

INSERTIONS LÉGALES

CESSIONS

Deuxième Publication
Par acte sous seings privés, M. LOISEL-PEITZ a cédé à M. Léon VRELOYE, son fonds de commerce Estaminet (chambres garnies, situés à Roubaix, 64, rue Lacroix.

Première Publication
Par acte sous seings privés, en date du 24 décembre 1911, M. Albert DUJARDIN a cédé à Mme Eugénie DECAILLON son fonds de commerce buvette qu'il exploite boulevard de Paris, 19 bis, à Roubaix.

Première Publication
Par acte sous seings privés, M. Polidor DESOYER a cédé à M. Jules-Victor FONTAINE, demeurant 28, rue de Mouvoux, à Roubaix, son fonds de commerce estaminet-restauration qu'il exploite rue Pierre-Motte, 49, à Roubaix.

La Semeuse

Association d'ouvriers peintres et similaires. Société Anonyme à capital et personnel variables. SIEGE SOCIAL: 227, Boulevard Victor-Hugo, 122 LILLE

Obligations remboursables. Tout le tirage a eu lieu le 24 décembre au siège de la Société, conformément au tableau d'amortissement: N° 167-200-82-170-20. Le paiement des obligations restées en circulation aura lieu le 2 janvier prochain.

AVIS DIVERS

MAISONS A VENDRE
Grandes facilités de paiement. Avec petit à-compte, ouvriers et employés peuvent posséder de suite belles maisons à étage. Répertoire au bureau du journal lettres B. L. 12462/6.

Principal clerc d'avoué
est demandé par M. GODIN, avoué à Arras. 12464/6

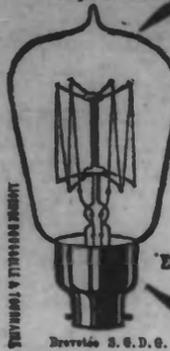
DETTES

Madame BENOIT DILLY, née Alexia LEMBERT a l'honneur d'informer le public que, contrairement à ce qu'on a pu publier dans certains journaux, elle n'a jamais fait de procès et n'a nullement l'intention d'en contracter. 12466/6.

MESDAMES

Si vous êtes inquiètes par vos douleurs (névralgies, migraines, etc.), faites un essai de nos PAINS SPECIFIQUES K T. 12467/6.

Dépôt à Lille: 15, rue de Roubaix, 15. Vente partout.



BAISSE DE PRIX de la Lampe TANTALE. La plus Robuste des lampes à filament de métal. 10, 16, 25, 32 et 50 B... 25, 32 et 50 Bougies de 50 à 130 volts. 2 Fr. 25 3 Fr. 50. Etablissement FAZ et SILVA, 55, rue Ste-Anne, PARIS. ET CHEZ TOUS LES ÉLECTRICIENS.

LAMPE FLAMME VEGA. 1 watt 10 et 15 Bougies 60 à 130 volts.

Dechy. M. Jean-Baptiste CAULIER, instituteur à l'École-Dieu du Douai, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaît plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Adèle LECLERCQ. 12468/6.

MESDAMES

Si vous êtes inquiètes par vos douleurs (névralgies, migraines, etc.), faites un essai de nos PAINS SPECIFIQUES K T. 12467/6.

LENS. Boulevard des Ecoles. MAISON de commerce à vendre avec facilité de paiement. Répondre au bureau du journal aux lettres M. V. L. 12469/6.

A VENDRE Papier Blanc

très propre, pouvant servir à emballages soignés. S'adresser aux bureaux du Journal, 139 bis, rue de Paris. O.L.

PUITS

On ne se doute pas que dans les puits, on trouve souvent de l'eau minérale. C'est pourquoi il est si important de faire faire un essai de nos PAINS SPECIFIQUES K T. 12467/6.

LE BON GENIE

LILLE 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons ROUBAIX, 168, rue du Collège. Vend de TOUT à Crédit à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois. VÊTEMENTS, MOBILIERS, etc. Conditions de faveur aux fonctionnaires BICYCLETTES, MACHINES À COUDRE COSTUMES DE PREMIÈRE COMMUNION Succursales à Saint-Quentin, Calais, Dunkerque, Croix et Tourcoing.

DISPARITION DES RHUMATISMES

de la Goutte, des Névralgies et Douleurs en prenant des plantes sudorifiques Achille LIEVIN. Efficacité surprenante. Prix du traitement: 1 fr. 25; par la poste: 1 fr. 45. Seul dépôt: AU MEDEIN D'HERBES, rue Léon-Gambetta, 94, à LILLE. Expéditions au dehors tous les jours contre mandats ou timbres-poste.

Compagnie Continentale du Gaz, 1, r. Thiers. Gaz de Wazemmes. Cokes & Charbons. PRIX COURANT à partir du 6 février. Tout-Venant 1.20 l'hect. Pas de changement. N° 1 1.50 » Au lieu de 1.50 N° 0 1.30 » 1.10 Grésillon 1.00 » Pas de changement. Poussier 0.65 » Pas de changement. N.B. Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave. Les ventes se font strictement au comptant. De fortes remises sont faites aux industriels. ADRESSER LES COMMANDES: à LILLE, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale ou à LILLE, h. Montebello, pour la Soc. E. DELEBROQUE et Co.

Advertisement for PASTILLES VALDA. ATTENTION!! LES PASTILLES VALDA VÉRITABLES n'existent qu'en BOTTES de 1.25 portant le nom VALDA. M. GIROLAMO NICOTERA. Les PASTILLES VALDA servent de ma débarrasement en quelques jours d'un mal de gorge dont le soulagement depuis bien longtemps. Fin et offert gratuitement à mon confrère qui était enrhumé: la toux disparut comme par enchantement. Je vous remercie de toute sincérité et par reconnaissance pour le prodigieux efficacité des PASTILLES VALDA. Et vous prie d'agréer mes expressions saluatoires. Signé: GIROLAMO NICOTERA, via Lincoln, 26, à VALLE D'AOSTA (Italie).

Advertisement for CORBEIL-ALIMENT. LA MEILLEURE FARINE pour la PATISSERIE pour la CUISINE pour les ENFANTS. CORBEIL-ALIMENT. EN BOTTES CACHETÉES des GRANDS MOULINS DE CORBEIL. Ne se trouve que chez les Boulangers.

Advertisement for Chaussures 'Succès' de Paris. Les CHAUSSURES 'Succès' de Paris. Vendues: 25, Grande-Rue, Roubaix s'imposent à tous, par leur qualité extra. Séries Succès à 9.90 et 10.90 pour Dames, Messieurs, Filles et Garçons. Ce cliché représente notre Derby américain à 10.90, article excellent.

Advertisement for POMMADE MOULIN. POUR 40 CENTIMES en timbres poste. Envoi franco petite boîte. POMMADE MOULIN qui guérit BOUTONS - ECZÉMA - HÉMOÏDOIDES toutes maladies de peau et fait repousser les CHEVEUX sur CILS 40 ans d'existence, 4 millions de guérisons. Petite boîte 0 fr. 40. Le Pot 2 fr. 50. Pharmacie MOULIN 30, Rue Louis-le-Grand PARIS. (à l'ancien Pharmacie).

Advertisement for BIERES. BIÈRES RENOMMÉES 35-37, Rue d'Arras, LILLE. Prix défiant toute concurrence à qualité égale.

Advertisement for PIANOS. La plus Grande Fabrique de PIANOS Automatiques L. BAILLEUL. 239, Rue du Faubourg-de-Roubaix à LILLE. (Production: DIX PIANOS par semaine). Les plus beaux instruments Les moins chers par leur qualité supérieure. Succursales et Maisons de Vente: BOULOGNE-SUR-MER, 14, rue Victor-Hugo VALENCIENNES, 44, rue Delsaux. Garantie absolue, Modèles nouveaux, Facilités de Paiement.

Advertisement for Georges VALIN. BANDAGES. Consultations toujours gratuites. Cabinet d'application pour tous les instruments de CHIRURGIE. Georges VALIN. LILLE, 38, rue Esquermoles, 38. Bandagiste Orthopédiste, spécialiste, ex-député des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, diplômé, fournisseur spécial des Hôpitaux. Entré général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux, Fabrication, Nettoyage, Réparations. Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Médecins Universels » auxquels la Publicité a grand tort de ne pas donner et de donner jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent au Messieurs d'une façon générale comme étant d'entière confiance, sa probité toujours grandissante, sa haute tenue morale, sa bonne renommée, le respect au public que le docteur ni Pharmacie ni autre partie, ne consacrant entièrement à sa profession de Bandagiste-Orthopédiste. PAS DE CONFUSION. LILLE, 38, rue Esquermoles, 38.

Advertisement for Grands Magasins du CHAT BOSSU. 16-18, Rue des Chats-Bossus LILLE. Ne faites aucun Achat sans avoir visité nos Immenses Magasins. LINOLEUM TAPIS PAPIERS PEINTS.

Advertisement for Notre Almanach pour 1912. Tous nos Lecteurs voudront posséder NOTRE ALMANACH pour 1912. C'est le plus intéressant, le plus complet, Le plus illustré, le plus instructif, Le plus récréatif, le plus volumineux. Il est le seul qui donne plus de 300 pages et ne coûte que 40 centimes. Franco par la poste: 0 fr. 55. Le Réclamer à nos Vendeurs et Dépositaires.

FEUILLETON DU 29 DECEMBRE. — N. 117. Martin Numa. Le plus grand détective du monde par Léon SAZIE. Pour attirer notre attention de ce côté pendant qu'ils opèrent ailleurs. « Là-bas, à Motu. » « En apparence cela est ainsi — répond le commandant — oui, les apparences sont pour cette version. » « Cependant, mes amis, pourquoi les hommes de Martin-Numa ont-ils repris ce déguisement en peintres que nous connaissons si bien? » « Sous lequel Martin-Numa ne peut passer inaperçu. Pourquoi? » « Ici j'avoue ne plus rien comprendre. » « En effet, mais, il faut que Martin-Numa ignore la capture des deux peintres. » « On dira nous devons admettre que ces deux peintres ne font nullement partie de leur bande. » « Car ce serait enfantin, alors que nous devons les deux peintres, de venir nous montrer un déguisement qui les rappelle à nos yeux. » « Évidemment, c'était très complexe. » « Si Martin-Numa savait fort bien qu'il jetterait le trouble dans l'esprit de ses ennemis en agissant ainsi. » « Il avait parfaitement réussi. » « Le commandant cependant, ne voulait pas

encore une fois laisser croire à ses hommes que Martin-Numa venait de remporter une nouvelle victoire, conclut en déclarant qu'il fallait ne voir là qu'une coïncidence pure et simple. Elle ne devait avoir aucune conséquence puisque dans ses projets il avait promis de rendre la liberté aujourd'hui ou demain à ces peintres qui, des renseignements lui permettant de l'affirmer, ne faisaient nullement partie du personnel de Martin-Numa. Cependant, en son for intérieur, le gardien de cette conviction que le roi des Détectives avait machiné tout cela et avait une fois de plus gagné la partie. — Allons — se dit le roi des bandits — j'ai une revanche de plus à prendre. CHAPITRE LI. L'heure de la poudre! A quelques jours de là, des marins ramenant sur le bord de la Seine, non loin du pont de la Concorde, le cadavre d'un homme. Le cadavre paraissait avoir séjourné longtemps dans l'eau. Il était en état de putréfaction très avancée. Les chairs tombaient et il était absolument impossible de retrouver la moindre trace de visage qui permit d'établir l'identité. Le corps n'était qu'une masse en décomposition qui se désagrégeait quand on le touchait. A la Morgue où on le transporta pour ainsi dire en morceaux, il fut impossible de le conserver. Après les constatations d'usage, les divers formalités, on dut se résoudre à l'enterrement rapide. Martin-Numa fut informé de cela.

Il vint voir le corps. Il en fit plusieurs photographies. Il examina ces horribles débris avec grande attention. — Le ne dit rien — et s'en alla. — Ne s'occupant pas du corps du malheureux Eloi Vidal, disparu, du garçon de recettes introuvable? — demanda le commissaire désigné de l'enquête. — La commissaire, pas plus que ceux que cette affaire intéressait, n'avait vu Martin-Numa. Nous nous rappels que le roi des Détectives continuait à demeurer invisible et à jouer son rôle de mort. Le commissaire donc pouvait donner libre cours à ses suppositions. Elles avaient quelque apparence de vérité, et vraisemblance. Ce corps gonflé, méconnaissable, pouvait être celui d'Eloi Vidal. On informa la veuve, la fille. Mais comment pouvait-elle reconnaître l'une ou l'autre, l'enfant ou le père, dans ces débris épongieux? Cependant l'opinion du commissaire commandait à l'inspecteur. On n'était pas obligé de déclarer que l'on avait retrouvé le cadavre du garçon de recettes. Et les informations se donnaient libre cours. Eloi Vidal, étendu dans un gilet-apeur, avait été assés jete à la Seine. Vous que pour donner du poids à cette hypothèse, on trouva dans le lit de la Seine une lanterne de garçon de recettes et une sacochette. La lanterne semblait méconnaissable, des boutons aux initiales de la banque indiquant la provenance. La sacochette très détreuvée semblait comme la lanterne avoir fait un long séjour dans la vase.

La commissaire qui avait fait l'enquête photographique. Plus de doute, c'était bien le cadavre d'Eloi Vidal. Il retourna dans la lanterne le numéro d'ordre du malheureux garçon de recettes, et la sacochette portait très visible également un numéro qui était celui de la sacochette confiée à Eloi Vidal, depuis de longues années. Le parquet, le juge d'instruction chargé de l'affaire de la disparition d'Eloi Vidal apprirent en même temps que le roi des Détectives avait été aperçu par le chef pour lui demander ses ordres. Martin-Numa se fit conduire de suite à la Morgue où la lanterne et la sacochette avaient été déposés. Il étudia longuement ces objets, tout curieux de leur apparence. — L'affaire est sérieuse — dit-il à son lieutenant — comme c'est vous qui allez la conduire à ma place, il faut absolument ne pas nous tromper. — Voyons. Examinons bien la chose... Ne faisons rien de hâtif. — Faisons cela dans toutes les règles de l'art. Martin-Numa et son lieutenant s'étaient rendus à la Morgue quand la nuit était venue, que l'heure des visites était depuis longtemps passée. Les employés de l'administration étaient même partis. Il ne restait dans le lugubre monument que les hommes de garde et de service, l'équipe qui doit être toujours là. Les ordres avaient été donnés. Martin-Numa et son lieutenant eurent à leur disposition et le cadavre et les effets retrouvés depuis peu. Naturellement Martin-Numa, malgré eux

veux des hommes de service n'était pas le roi des Détectives. On peut se fier à la discrétion absolue de ces braves gens. Cependant la présence de Martin-Numa la commissaire de ne pas s'exposer, sinon à une indiscretion, du moins à une légalité, dont le compte l'importance n'avait pas supposé tout l'importance, et dont Martin-Numa eût néanmoins ressenti tout le poids. Donc seul Prosper était connu. Son chef se donna comme un médecin qui le secrétaire et devait établir son rapport au point de vue médical et scientifique pour les formalités légales. Sur la lanterne faite de marbre que nous connaissons, on nous avons déjà vu autrefois exposer le corps de l'homme noyé que l'on voulait déjà faire passer pour Eloi Vidal, en avait disposé l'amas de chair en putréfaction qui avait été un honneur. La glace avait arrêté l'œuvre de destruction, momentanément. C'était un acte horrible, une chose inhumaine qui venait, comme l'a si bien dit le grand architecte, n'a de nom dans aucune langue. — Et cela était obtenu mal, furtivement, par le fanal de garde, par les bœufs de la salle d'autopsie qui ne chassaient pas tout à fait les lampes. Dans ce demi-clair, le cadavre apparaissait plus ignoble, plus horrible encore. Malgré lui, Prosper eut un frissonnement d'épouvante. Martin-Numa fit comme s'il n'avait pas vu ce mouvement. Lui, les mains en apparence, abasourdi, impuissant, s'approcha du cadavre. Il levait à main le fanal dont il dirigeait les rayons sur les points qu'il voulait examiner. Ce fut la fête qui tint le plus longtemps son attention.

Du visage, il n'existait plus rien. Impossible de retrouver aucun trait dans ces chairs tuméfiées, ramollies. Martin-Numa essaya de soulever une paupière... la seule qui restait, car l'autre était enfoncée. L'œil creux, absent. — Mais sans la pupille qui eût sans couleur, sans forme apparente. — L'œil creux — dit-il à Prosper — de voir la couleur des pupilles... plus rien n'existe... Il s'attaque alors au crâne. Longuement il l'examina avec la torpeur, sa lanterne loup qui lui faisait découvrir tant de choses là où les autres ne voyaient rien. — Mais le cuir chevelu était en partie enlevé. — Voyez — dit Martin-Numa à son lieutenant qui remis de son haut-le-cœur suivait maintenant tous ses mouvements avec la plus grande attention — voyez ici une préieuse indication nous manque... la forme de la plantation des cheveux. — C'est-à-dire le dessin qui forme les cheveux sur le crâne. — Ces malheureux étaient-il cheveux, avait-il le front dégarni ou fourni de cheveux? — Nous ne pouvons le dire. — Voici cependant quelques cheveux qui adhèrent encore à ce lambeau de peau. Recueillons-les précieusement. — Par la couleur du cheveu, sa qualité, son épaisseur, nous pouvons avoir quelques renseignements précieux. — Nous ferons sécher ces quelques méconnaissables cheveux et nous pourrions les comparer à ceux que nous trouverons chez Eloi Vidal. — Car il faut espérer que la veuve a conservé ou la brosse à tête, ou le peigne de son infortuné mari, et que nous découvrirons accrochés après ces objets de toilette quelques cheveux qui nous permettront d'établir une comparaison. (A suivre)